

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

Téléphonez Main 3751

POISSONS ET SUITES.

BAYOU COOK OYSTERS & FISH CO. C. MICHEL, directeur. Marchand de POISSONS et d'HUITRES.

COMPTABLES.

ARCHIE M. SMITH, EXPERT-COMPTABLE. 349 BATTISE HIBERNIA. PHONE MAIN 371.

OUVRAGES EN FER.

FERRAN MACHINE WORKS, Ltd. Ingénieurs et mécaniciens. Forgerons, ajusteurs.

MEUBLES.

MAURICE MELLON, Entrepreneur de menuiserie. Fabricant de meubles de bureau et installations.

BIJOUTIERS.

POUR DAMES ET MESSIEURS. Boutiers de montres en or, en argent, en platine et en acier.

MARCHEL-FERRANT. E. P. VAUTHIER, Marchand-Ferrant.

BANQUES

LA CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY OF LOUISIANA. 60 RUE GRAVIER - FONDÉE EN 1853.

INSTITUTIONS.

Mlle A. Z. L'HOSTE. Professeur de français et d'anglais. Fait des traductions.

AVOCATS.

JOSE A MORALES. Avocat de la Cour Civile et Criminelle. Bureau: 7 Bâtisse Hicks.

LYLE SAXON. Avocat et juriconsulte. 817 BATTISE MAISON BLANCHE.

L. DePORTER, Avocat. Toutes les causes sont suivies avec attention.

LUNCH POUR COMMERÇANTS. AVEC BOISSON, 15c. Ecrivez gratis les mercredis et samedis soirs.

ADDISON LEWIS. Autrefois avec Luke A. Atman. Camions pour meubles et bagages à louer.

RESTAURANTS

THE INDEPENDANT. Café Restaurant. Gus. Goday, Propriétaire. 601 rue N. Rampart.

PLOMBIEURS.

A. J. SANCHEZ, Maître Plombier Diplômé. Plombage, Epoux, Installations de gaz.

ENTERPRISE SHEET METAL WORKS AND PLUMBING CO. J. Yeorgis, propriétaire. Travaux en cuivre, en laiton et en fer.

WILLIAM MCGILVRAV, Plombier, montage d'appareils à gaz et à vapeur.

TH. M. 3881, Résidence, Jackson 961-L. Versillage par contrats. Travaux en cuivre, en laiton et en fer.

NATIONAL GLASS CO. Propriétaire. Travaux de biscuiterie et polissage.

VINS ET LIQUEURS.

ERNEST J. GOMEZ. Successeur de J. M. Vergnolle. Etabli en 1865. Propriétaire de la caveau POMPIGNAC C. CLARET.

JULFS C. KOENIG, 413 rue Camp. Nouvelle-Orléans, Lae. Marchand de Vins, Liqueurs et Eau-de-Vie.

CROLL & HUBER CIE. Importateurs, Marchands en Gros de Liqueurs et Fabricants de Cordons, Sirops, etc.

PRENEZ UN COCKTAIL FISHERMAN. Chaque fois que vous partez, faites une partie de campagne.

PHARMACIENS.

PHARMACIE CHRETIEN. Maison de confiance renommée pour la qualité de ses marchandises.

BRUCE J. LINVILLE & CO., Spécialistes pour surélever les maisons et les déplacer.

GUS J. KLOTZ. BOUCHERIE DES JUS MODERNES. Les meilleures viandes de l'ouest.

BOULANGERS.

Tout le monde le veut. Quel? Le pain Panama d'Ehrhard. Le meilleur pain.

ALG. CORNE. Boulangerie à vapeur et pâtisserie. Boulangerie à vapeur et pâtisserie.

AUTOMOBILES.

Top d'automobile, peinture, et bandes en caoutchouc sont nos spécialités. Objets pour camions moteurs, construits sur ordre.

PHONE MAIN 154. LEE'S AUTOMOBILE SHOP. W. A. LEE, Propriétaire. Réparations d'automobiles de toutes marques.

ACME MAINTENANCE SERVICE. Réduit le coût de l'entretien de votre automobile à un prix fixe de 2 dollars par mois.

Encasement de loyer, règlements immédiats, taxes d'assurance, assurances, emplacements de loyer, règlements immédiats.

PEINTRES, DECORATEURS.

Peinture, Pa'l. VASQUEZ. Ecoustiques. 402 rue "A". Travaux de peinture et d'entretien.

CHAS. E. MARTIN, Décorateur pour l'intérieur. Peintures murales pour Eglises, Clubs, Hôtels, Bâisses Publiques et résidences.

CHARLES STOPPER. PEINTRE DECORATEUR, TAPISSEUR. A été engagé au 507 RUE NORD REMPART.

F. J. VITRY. Agent chargé de la vente des Lettres Brevetés "Toujours Brillantes".

A. CRESSON. PEINTRE ET COLLEUR DE PAPIER. PEINTRE-DECORATEUR ET MARBREUR.

LUSK. "Le peintre d'enseignes". L'artiste aux prix modérés.

POISSONS, ETC.

M. BORGES, Commerçant en Poissons, Crabes, Crayons, Tortues, Gibier, etc.

S. M. FUCHS & FILS. Greenest City. Dépôt d'Huitres et de Poisson.

PROPRIETES FONCIERES.

PROPRIETE SUR LA COTE DU GOLFE. De Waveland à Ocean Springs, Miss. nous offrons de magnifiques résidences.

Economisez votre argent, M. le Propriétaire. CONSULTER ROBERT GUY.

P. R. HEISLER, Agent de propriétés foncières, assurances, emplacements de loyer, règlements immédiats.

A. NICOLLE, Ex-officier ministériel près les tribunaux français. Consultations légales.

CAFES.

PHONE JACKSON 94. Nous buvons tous le "Tiger Brand Coffee", vendu au Principal Magasin du Thé du Sud.

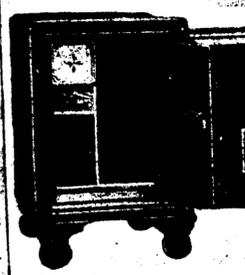
E. O. LEHDE, Propriétaire. 2029 RUE MAGAZINE. Le vrai établissement de café MORNING CALL.

PANAMA GLASS CO., 629-631 rue Commerce, Lae. 4333. Nouvelle-Orléans, Lae. Miroirs, objets d'art en verre.

CHEVAUX ET MULETS. ainsi que des voitures et des harnais à louer à toute heure.

ABRY BROS., Ils s'occupent de construire, de déplacer et d'étayer les maisons.

MEDICAL. RODONOLE ANTISEPTIC POWDER. Une cuillère à café dans un quart d'eau tiède pour les douleurs intimes.



COFFRE-FORTS

PROTEGEZ VOS VALEURS DANS UN DE NOS COFFRES-FORTS. Vous pouvez les acheter pour des paiements faciles.

COATS SAFE & LOCK CO., LTD., 527 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lae. Téléphone 4643

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

Appeler Jackson 552. HENRY YOUNG. Entrepreneur de pompes funèbres.

UNITED UNDERTAKING COMPANY.

A. PROVENZANO, Gérant. 831 Avenue des Champs-Élysées. Phone Hemlock 196.

EMILE LABAT. Directeur de funérailles et embaumeur. 1208-1206 rue N. Rampart.

GALLAGHER'S FURNITURE TRANSFER. Wm. Gallagher, Propriétaire. B. H. Watson, Directeur.

STATION HIVERNALE. GRAND HOTEL DE LACOMBE. Pierre Laguilhère, Propriétaire.

FERBLANTERIE. JOS. B. IBOS. A l'épreuve des rats et couvreurs.

JOHNSON & EVANS, 610 Rue St-Charles. Williams Green, Vêtements nettoyés, pressés et teints.

E. LACOSTE. Elève de Geo. Chanot, Paris. FABRIQUANT DE VIOLONS ET D'ARCHETS.

R. FINLEY. MECCA CAFE. 738 RUE GRAVIER. VINS, LIQUEURS, CIGARES, BON LUNCH.

THE OLD ABSINTHE HOUSE. Pierre Cazebonne, Propriétaire. Vins fins, Liqueurs et Cigares.

ENTREPRENEURS.

R. FARMER, Entrepreneur de Construction en Tous Genres. Spécialité de Fondations.

TELEPHONE MAIN 4236. RICHARD MAUBERRET. ENTREPRENEUR DE PAVAGE.

N. SHADDINGER, Entrepreneur et constructeur. Devis gratuits pour toutes sortes de travaux.

ASSURANCES. C. F. PATTERSON. Agent de Propriétés Entreprées. Les épiceries, cantines, etc.

CHARBON ET BOIS. NOTRE CHARBON EST LE MEILLEUR. Red Ash Cahaba, 10 bbls. Best Alabama Lump, 10 bbls.

THE BRANDIN SLATE CO. (Inc.) Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparations.

JOHNSON & EVANS, 610 Rue St-Charles. Williams Green, Vêtements nettoyés, pressés et teints.

E. LACOSTE. Elève de Geo. Chanot, Paris. FABRIQUANT DE VIOLONS ET D'ARCHETS.

R. FINLEY. MECCA CAFE. 738 RUE GRAVIER. VINS, LIQUEURS, CIGARES, BON LUNCH.

THE OLD ABSINTHE HOUSE. Pierre Cazebonne, Propriétaire. Vins fins, Liqueurs et Cigares.

El, en quelques phrases, elle lui raconta sa vie; comment elle avait été sacrifiée, pour sau-

ver son père, à la rapacité d'un homme qu'elle n'aimait pas; elle lui résuma sa longue vie de souffrances, et enfin elle termina par ces mots qui produisirent sur M. de Sportin la plus douloureuse impression:

— Et quand le hasard m'a amené auprès de votre lit de malade, j'ignorais qui vous étiez mais dans un de vos accès de délire, j'ai appris que j'avais sauvé la vie au père de Mlle Loui de Sportin.

— Puis, comme dans un dernier effort: — Je suis la marquise de Beauséjour. Cet aveu arracha un cri de la poitrine du magistrat.

— Vous, la sœur Sainte-Claire, si dévouée, si bonne. — Oui, je suis la malheureuse que vous savez, et c'est moi qui suis la cause du malheur de votre fille et de celui de mon Jean-Baptiste.

— Mais vous êtes une sainte! — Non, non, hélas! mais une femme qui après être tombée, a essayé de me relever si qu'il en restât les traces. En cette heure suprême, laissez-moi vous adresser une dernière supplication. Le magistrat l'avait comprise. — Oh! n'allez pas plus loin, dit-il, je vous jure ici que dès aujourd'hui j'enverrai une pèche à votre fils, au Tonkin, lui apportant son consentement. — La fin à mardi.

Faillite de l'Abelle de la Nouvelle-Orléans

Commencé le 22 octobre 1914.

LE Roman d'une Mère PAR MAXIME DUROSIER

Sœur Sainte Claire soignait M. de Sportin avec un dévouement qui faisait l'étonnement de l'admiration de tous. Une respectueuse intimité s'établit entre le malade et la religieuse; le magistrat eut des crises violentes, et plusieurs fois il délira; dans ses accès de délire, il racontait ses affaires, sa famille, et un jour sœur Sainte-Claire prit prise d'une émotion indicible en entendant que le malade prononçait le nom de son fils, le nom de Jean de Beauséjour.

ment ce nom pouvait se trouver dans les divagations du malade, de ce président; elle ne tarda pas à l'apprendre.

M. de Sportin, dans ses divagations, croyait parler à sa fille.

— Non, non, disait-il, je ne consentirai jamais à ce mariage; oui, sans doute, le fils est probe, honnête, loyal distingué, mais l'atavisme, le péché qui se transmet dans les veines, reste et viendrait souiller mes petits enfants.

— La sœur parlait sur de front de la religieuse. — Oui, oui, l'atavisme, le vice qui empoisonne une race comme une saute empoisonnée qui garde des traces indélébiles, — Jean de Beauséjour est le fils d'une découverte, et aurait-il tous les mérites, il porte dans ses veines les germes des vices de sa mère, cette marquise; la femme tombée se relève sans doute, mais elle porte toujours des marques de sa chute. Jamais je ne consentirai, jamais!

On juge de la profonde douleur du serrement de cœur qu'éprouva la marquise de Beauséjour à cette révélation; à ce moment son visage était plus blanc que les ailes de sa corvette.

Ainsi donc elle connaissait maintenant toute la vérité.

Son fils qu'elle aimait tant, qu'elle adorait, pour lequel elle eut volontiers donné dix fois sa vie, avait vu son bonheur brisé et était parti dans un coup de désespoir qu'elle lui pardonnait, certes, à cause de sa faute pourtant chèrement expiée, et l'homme qui était la cause de tout, de son irréparable malheur, c'était cet homme qui était là, cet homme qu'elle avait

soigné au péril de sa vie et qui sans elle, serait peut-être mort.

Si elle voulait cependant, elle avait là la vengeance.

Elle se pensait mauvais lui traversa l'esprit purifié par son abnégation et par des années de souffrances.

— Si je voulais, cependant se disait-elle. Si je voulais me venger!

Et elle pensa en elle-même qu'elle n'avait qu'un pas, et qu'un geste à faire; aller à la pharmacie où elle avait libre accès, verser dans un bol de tisane quelques gouttes d'un poison violent quelconque et elle verrait le malade foudroyé, il ne se réveillerait pas de son délire.

— Je serais vengée, se dit-elle en même temps, l'obstacle qui se dressait entre mon Jean-Bien-aimé et cette Louise qu'il adore, cet obstacle disparaîtrait et il serait heureux. Ce ne fut qu'un éclair.

Elle s'agenouilla au pied du lit du malade qui continuait à divaguer et ne cessait de répéter:

— Non, non, je ne veux pas, le vice de la mère est dans le sang du fils et je refuse; je ne consentirai jamais, jamais.

Chaque parole du magistrat était comme des coups de poignard qu'on aurait enfoncés dans le cœur de la pauvre femme, mais elle priait toujours, demandant à Dieu de lui donner la force de supporter encore cette épreuve.

Le délire cessa; sœur Sainte-Claire continua à soigner M. de Sportin avec le même dévouement, et huit jours après le président sortait

de la maison de santé. Avant de partir, il vovait remercier la sœur qui l'avait soigné avec toute une admirable abnégation.

On lui répondit qu'il ne pouvait pas la voir, qu'elle avait été atteinte à son tour du terrible fléau et que les médecins craignaient beaucoup pour sa vie.

Cette nouvelle l'affecta vivement le magistrat qui vint tous les jours prendre des nouvelles de celle qui avait contracté la terrible maladie en lui donnant des soins.

Le troisième jour quand il revint comme à l'ordinaire, on lui répondit que sœur Sainte-Claire était au plus mal, mais qu'elle avait demandé des nouvelles du président et supplié qu'on lui demandât de venir le voir, s'il voulait bien y consentir.

Comme on le pense, M. de Sportin s'empressa de se rendre auprès de la religieuse qu'il trouvait dans une petite chambre toute nue, sur un simple couche-tte en fer.

Quand elle vit le président entrer, son visage déjà ahali par la mort qu'on sentait toute proche, rayonna.

— Oh! mon Dieu, murmura-t-elle, je ne mourrai donc pas sans l'avoir vu.

— Elle pria la sœur, qui la gardait, de les laisser quelques instants seuls.

Quand M. de Sportin se trouva auprès de son fils, il se pencha vers elle, et lui dit: — Sœur Sainte-Claire, quoique très affaibli, rassembla tout ce qui lui restait de forces et, s'adressant à M. de Sportin: — Je veux, lui dit-elle, avant de mourir, vous faire une dernière prière.